

Conditions d'utilisation du contenu du cours

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification



# MOOC « Sons, communication & parole »

POURQUOI NE PAS ECRIRE LES MOTS, TOUT SIMPLEMENT  
?

Université Toulouse – Jean Jaurès  
19/01/2018

On n'utilise pas les conventions imposées par l'orthographe. On a recours aux symboles graphiques de l'Alphabet Phonétique International ou API –IPA en anglais-

Les exemples suivants vont vous montrer la pertinence de cette démarche.

1er exemple. Voici plusieurs mots : année, pays, désobéir, œdème, je mangeais, j'irai dans lesquels je prononce le son [e] – c'est un son de parole (c'est-à-dire c'est un son concret) : je l'articule et vous l'entendez. Et un son de parole est transcrit entre crochets [ ]-. Ce son est rendu dans la graphie de différentes façons : é ; ay ; è ; eai ; ai

2ème exemple. Les mots train, théâtre, vendetta contiennent le son [t] rendu dans l'orthographe par trois combinaisons : t ; th ; tt

3ème exemple. Les mots savant, science, aussi, cela, ciel, façade, ça, reçu, patience contiennent tous le son [s] réalisé dans la graphie par s, sc ; ss ; c (+e, i) ; ç (+ a, o, u) ; t(i).

4ème exemple. Timbre, instant, impie, main, bien, saint, dessein, lympe, syncope contiennent tous la voyelle nasale [ɛ̃] qui s'écrit orthographiquement im ; in ; en ; aim ; ain ; ein ; ym ; yn.

Remarquez au passage que le symbole [ɛ̃], notant la voyelle nasale, est surmonté d'un tilde que l'on retrouve pour la notation des autres voyelles nasales du français. Le tilde est un signe diacritique. Un signe diacritique peut être placé sous ou au-dessus d'une lettre ou encore à sa droite, éventuellement à sa gauche. En français écrit par exemple, les accents grave, aigu, circonflexe, le tréma ou encore la cédille sont des signes diacritiques. Ils empêchent notamment la confusion entre homographes : ou vs où ; a vs à, etc.

Ces exemples vous permettent de constater trois choses :

- L'économie de la transcription en utilisant les symboles de l'API par rapport à la lourdeur et la multiplicité des notations orthographiques :

- une lettre mais plusieurs diacritiques : i, ï, î
- plusieurs lettres pour noter un même son.

- La logique de cette transcription : un même son est toujours transcrit au moyen du même symbole graphique de l'API ; inversement, un symbole graphique donné – une même « lettre » - indique un son unique.

- L'utilisation de l'Alphabet Phonétique International est très précieuse pour une langue comme le français qui est une langue dite opaque : on ne prononce pas comme on écrit ; inversement on n'écrit pas comme on prononce. Les relations phonie/graphie sont loin d'être transparentes, en français comme en anglais par exemple.

Au contraire, d'autres langues romanes comme l'italien ou l'espagnol ont une relation biunivoque entre phonie et graphie. On prononce comme on écrit et inversement.

Pour la suite de l'exposé, il va falloir faire connaissance des symboles de transcription des sons du français universellement utilisés par l'Alphabet Phonétique International. Autant avoir un aperçu de cet alphabet, ça ne peut pas faire de mal. Et cela peut vous être très utile si vous recherchez des informations sur les particularités phonétiques de telle ou telle langue.